



AN DELIENN

L A F E U I L L E

57

ACTUALITÉS DES MAGASINS

DES NOUVELLES DU
JARDIN DE PONTA (BREST)

SOYONS SOLIDAIRES DE LA
PRODUCTION BIO ET LOCALE

QUI SONT NOS PAYSAN·NE·S
ASSOCIÉ·E·S DE BIOCOOP

AGRICULTURE BIOLOGIQUE
ET BIODIVERSITÉ

Édito

Sécheresses, tempêtes, pollutions diverses, crises économique et sanitaire, ce sont à de multiples aléas que doivent faire face nos producteurs depuis quelques années et malheureusement de façon de plus en plus répétée. Ils sont les premiers témoins du changement climatique et de l'ingérence politique face à l'urgence biologique.

La crise du monde agricole ne doit pas faire oublier que c'est un système de gestion économique qui étrangle la production et non pas, comme aiment le dénoncer les responsables de ce système, les exigences d'une écologie présentée comme punitive, alors que partout dans le monde et par la voix du GIEC, le monde scientifique ne cesse de nous alerter.

À ce propos, c'est encore la société civile qui donne le plus fort soutien à l'agriculture bio, par sa mobilisation, sa solidarité avec les producteurs (comme nous l'avons vu après la tempête Ciaran) et sa volonté de léguer aux générations futures une planète en meilleur état qu'elle ne l'est actuellement. Par ces actes de soutien, la société civile intervient là où, hélas, le courage politique n'apparaît plus.

En lançant il y a quelques mois le label HVE, le ministère de l'agriculture assénait un premier mauvais coup à l'agriculture biologique. Ce label sans grande contrainte actuellement, a envahi les rayons de la grande distribution prétendant lutter pour l'environnement, mais avec un cahier des charges famélique à propos de la sauvegarde de la biodiversité et permettant évidemment les traitements phytosanitaires et la production hors saison.

Puis en février arrivent les manifestations justifiées des acteurs du monde agricole, comme tous les ans avant le Salon de l'Agriculture mais bien plus encore les années d'élections européennes.

Si on écoute les paysans conventionnels, ils nous disent avant tout qu'ils sont écrasés par un système mercantiliste, une logique productiviste qu'exacerbe l'Union Européenne pour un libre échange vers l'international. Ils sont étranglés entre leurs fournisseurs qui leur fixent un prix d'achat (semenciers, fournisseurs d'engrais essentiellement issus de l'agro chimie, équipementiers et organismes de prêt) et leurs revendeurs qui leur imposent un prix de vente (agro business et grande distribution). Ils ne peuvent bien évidemment pas se dégager de revenu décent. Mais c'est d'écologie contraignante et punitive dont parlent les gestionnaires de ce système pour détourner l'attention des défaillances graves et évidentes de ce modèle économique.

Et ce sont alors les producteurs de l'agriculture biologique, défenseurs de la biodiversité et d'une alimentation saine qui sont les grands oubliés de ces manifestations. Pourtant, quand on restaure la biodiversité on rend un service à la société. On devrait avoir des subventions pour ce travail car cela ne se vend pas ! Et c'est là que la PAC (Politique Agricole Commune) devrait intervenir pour qu'ils aient des revenus décents.

800 € par ferme. Voici ce qu'ont obtenu les agriculteurs bio pour faire face à la crise économique. Famélique. Et alors que cela fait 4 mois que les producteurs impactés par la tempête Ciaran attendent des aides qui leur avaient été promises d'urgence (Sic) après la visite des responsables politiques, ils attendent toujours alors que la saison est lancée...

Encore une fois, c'est donc bien entre les mains de la société civile qu'est remis le destin de la défense du vivant et des revenus décents pour des producteurs bio et locaux notamment. L'épuisement de nos ressources et de la biodiversité n'a toujours pas alerté le plus grand nombre. La crédibilité de l'autorité scientifique de l'ANSES (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail) est actuellement menacée.

À nous de reprendre le flambeau de la défense du vivant ! Car qui voudrait la mort de la biodiversité ? ...et donc de la Bio ?
Coopérativement

Xavier Reunbot, membre du Directoire

ACTUALITÉS DES MAGASINS



Ça bouge pour le magasin de Kerbio Rive Droite sinistré depuis le 30 juin 2023. Nous avons (enfin) réussi à réalimenter électriquement la cellule. Nous avons engagé les travaux de remise en état mi-février : remplacement des cloisons abimées par l'infiltration de l'eau de pluie, nettoyage et remplacement des gondoles, renouvellement du stock et test de l'ensemble du matériel électrique et électronique.

Cela nous permet d'entrevoir une ouverture au public pour le début du mois de juin 2024, soit près d'un an après le sinistre !

Les travaux de réhabilitation de l'ensemble des autres cellules commerciales prendront plus de temps.



À Kerbio Europe aussi ça bouge ! Les travaux de déconstruction ont démarré au cours du mois de février. Les travaux ont été validés administrativement et le planning a été acté. Nous vous communiquerons la date prévue de réouverture plus tard dans l'année, car sur une échéance à neuf mois, il peut y avoir des imprévus.

Dans un premier temps, le deuxième étage, qui abritait le siège administratif de la coopérative, va être déconstruit. Ensuite la charpente sera remplacée, ainsi que la toiture, l'isolation et une partie des menuiseries. Une fois hors d'eau et hors d'air, les cloisons abimées par les infiltrations d'eau seront remplacées. Une bonne partie du réseau électrique sera refait dans cet espace.

Parallèlement, le sas d'entrée sera déconstruit également et refait du sol au plafond.

La surface de vente sera entièrement nettoyée et repeinte.

© Finisterra

NOUVEAU PROJET POUR PRIM'VERT



La coopérative Finisterra a pour projet de déménager le magasin Prim'Vert rue Bel Air à Lesneven, à 300 m du magasin actuel.

Pour le moment, le bâtiment est toujours en construction. Nous n'avons pas encore de

date de livraison de la part du constructeur (sans doute fin du 1^{er} semestre 2024). À la livraison du local brut, il restera à réaliser l'aménagement à l'intérieur (installation des chambres froides, du mobilier, électricité, plomberie, ...).

Nous n'avons donc pour le moment pas de date de déménagement à annoncer.

L'avancée des travaux sera communiquée dans les prochaines lettres d'info.

© Finisterra

REPRISE DU SERVICE DE LIVRAISON À DOMICILE



Le début d'année 2024 a été marqué par la reprise du service de livraison à domicile pour nos magasins de Brest en collaboration avec les Coursiers Brestois.

Vous n'avez pas le temps ou vous êtes en incapacité de vous déplacer ? N'hésitez pas à faire appel à ce service en vous rendant sur www.biocoop.fr.

Vous avez jusqu'au 11 mars pour bénéficier de la livraison offerte à partir de 80 € d'achat.

Les Coursiers Brestois ont été créés en septembre 2021 par d'anciens coursiers de plateformes de livraison à domicile : Pierre, Yann, David et Ludovic. Tous passionnés de vélo, ils ont souhaité sortir de ce modèle d'ubérisation du métier, avoir un statut salarié et prendre en main leur travail en développant leur vision de la livraison, locale, brestoïse et à vélo. Depuis le lancement du service avec nos magasins en mars 2023, il y a eu du changement pour eux puisqu'ils se sont structurés en entreprise coopérative avec une gouvernance démocratique où chaque salarié prend part aux décisions de l'entreprise.

Professionnel et particulier, si comme eux l'écologie et l'éthique sont des valeurs importantes pour vous, rendez-vous sur leur site internet ils proposent d'autres services adaptables selon vos besoins : <https://lescoursiersbrestois.odoo.com/bzh>

RÉGLEZ-MOI ÇA !



ASSOCIATION QUI SE BAT CONTRE LA PRÉCARITÉ MENSTRUELLE

Depuis mars 2022, la coopérative Finisterra est partenaire de l'association Réglez-moi ça ! qui lutte contre les discriminations et plus particulièrement la précarité menstruelle : « une situation vécue par toute personne qui éprouve des difficultés financières à disposer de suffisamment de protections périodiques pour se protéger correctement pendant ses règles* ». Ce phénomène est largement sous-estimé, alors qu'il touche 4 millions de personnes en France en 2023, un chiffre qui a doublé en 2 ans sous le poids de l'inflation**.

Nous soutenons cette cause à travers l'organisation de collectes de protections hygiéniques dans nos 9 magasins. Chaque année, une collecte temps fort avec la présence de bénévoles est organisée. L'année dernière, grâce à vos dons, nous avons réussi à collecter 400 produits de première nécessité !

Des boîtes à dons sont aussi régulièrement mises en avant dans l'ensemble de nos magasins. **Cette année elles seront de sortie le vendredi 8 mars (journée internationale des droits des femmes) et le mardi 28 mai (journée mondiale de l'hygiène menstruelle), mais il est possible de faire**

des dons tout au long de l'année.

Ces dons sont ensuite redistribués aux bénéficiaires d'associations d'aide alimentaire et d'épicerie solidaires locales, comme la Croix Rouge (Brest et Morlaix), le Bureau Information Jeunesse (Brest), l'AGORAé (Brest), les Restos du Cœur (Brest et Lesneven), le Secours Populaire (Plouzané et Morlaix) ou encore l'épicerie sociale de la ville de Guillevin.

La lutte contre la précarité menstruelle est un combat qui nous concerne toutes et tous. Elle constitue à la fois un enjeu de santé publique, d'éducation, d'égalité entre les genres et de justice sociale. Avoir ses règles n'est pas un choix, le vivre dignement est un droit !

Pour un geste encore plus engagé pour la santé et l'environnement, privilégiez des protections périodiques bio ! Chez Biocoop, elles sont fabriquées à partir de coton bio et à la pulpe de bois issue de forêts gérées durablement. Elles sont non blanchies au chlore, sans parfum, sans additif et sans matière plastique en contact avec la peau. Elles sont entre 95 % et 100 % biodégradables et compostables et leur emballage est en carton, en papier ou plastique bio-sourcé, ce qui réduit leur empreinte écologique.

Sources :

*<https://www.regleselementaires.com/asso/chiffres/>

**<https://www.regleselementaires.com/actualites/2023-03-06-le-nombre-de-femmes-en-situation-de-pr%C3%A9carit%C3%A9-menstruelle-a-doubl%C3%A9/>

DES NOUVELLES DU JARDIN DE PONTA

Malgré un éloignement contraint entre la coopérative Finisterra, le magasin Kerbio Europe et le jardin de Ponta, nous restons associés à ce projet et continuons à faire vivre cet espace.

Pour les habitants et celles et ceux qui sont passés devant récemment, vous avez pu voir qu'il y avait eu du changement. En effet, depuis le dernier article dans la lettre d'info de mai-juin 2023, **le jardin a beaucoup évolué, les allées ont été aménagées pour un accès PMR, des ganivelles ont été placées pour délimiter le jardin, des arbres fruitiers ont été plantés en ce début d'année avec les habitants, le service des Espaces Verts et l'association Vert le Jardin et des tables potagères ont été installées.** Prochainement, un kiosque avec du bois de Keroual de Brest prendra place.

Il sera donc temps de trouver un nom pour ce jardin que nous appelons depuis le début Jardin de Ponta, mais qui pourrait recevoir

un autre nom. Pour cela et parce que les enfants des écoles de Pen Ar Streat et Saint-Jean-Baptiste ont joué un rôle important dès le début du projet, ils proposeront des noms qui vont par la suite être soumis aux votes des habitants et parents d'élèves. Les 3 noms comptabilisés après dépouillement seront soumis en Conseil Municipal le 2 avril.

Le jardin aménagé et bientôt doté d'un nom choisi par les enfants, nous l'inaugurerons lors d'un temps festif courant mai avec animations.

Restez connectés pour en savoir plus sur ce temps fort !



© Finisterra

SAISON 3 POUR LA BIÈRE COLLABORATIVE

Finisterra annonce la sortie de la 3^e saison de sa bière collaborative avec la brasserie Cézou de Landéda. Alors quelle sera la recette ? Chut ! On laisse encore planer le suspens !

Mais nous pouvons déjà vous dire que la 3^e

édition sortira début mai. Nous vous en dirons plus prochainement sur notre site internet et nos réseaux sociaux.

Alors ouvrez grand vos papilles !



SOYONS SOLIDAIRES DE LA PRODUCTION LOCALE BIOLOGIQUE !



Depuis la tempête CIARAN, il y a plus de 4 mois, les producteurs biologiques locaux sont toujours en attente d'aides. Les aides à la reconstruction ont été débloquées le 6 février pour les fermes touchées par la tempête à hauteur de 65% des investissements réalisés à partir du 16 novembre (ou dans la limite de 80% si une part est indemnisée par les assurances). En

complément, les aides à la trésorerie sont mises en place et plafonnées à 20 000 € par exploitation. **Alors que les paysans biologiques vont dans le sens de l'avenir puisqu'ils participent à la protection de la biodiversité, à une production de qualité pour les consommateurs mais aussi pour la planète, aucune aide n'est débloquée.** Dans un objectif de faire remonter les éléments à l'État, le GAB 29 a recensé en novembre dernier les différents sinistres sur 146 fermes biologiques du Finistère et a estimé entre 150 et 200 millions d'euros de dégâts. Et pourtant l'État a dévoilé mi-janvier une aide de deux fois 30 millions répartie sur les 3 régions fortement touchées par la tempête (Bretagne, Normandie et Hauts de France).

À ce jour, certaines fermes n'ont pas pu

planter leurs légumes du printemps, certains agriculteurs biologiques locaux accusent un retard dans la production et cela se fera ressentir sur les étals de nos magasins au printemps et à l'été.

Si nous voulons continuer dans les prochains mois et prochaines années à consommer bio et local, soutenons les producteurs.

Une cagnotte a été mise en place par le GAB29 en décembre dernier pour que nous, consommateurs et structures engagées dans l'agriculture biologique du territoire, puissions aider à notre échelle les fermes bio sinistrées du Finistère. La coopérative Finisterra a montré son soutien à la production bio et locale en faisant un don de 5 000 € à destination du GAB29. Mais les prochains mois vont être décisifs et la

solidarité devra être encore présente. Si vous souhaitez faire un geste, vous pouvez encore jusqu'à fin mars abonder la cagnotte (QR code ci-dessous) ! Et dans les prochains mois quand vous ferez vos courses, pensez à l'origine de vos produits et, si vous le pouvez, portez votre attention vers les aliments bio produits en Finistère.

Pour continuer à exister nous avons besoin de la production biologique locale, alors soutenons nos producteurs bio finistériens !

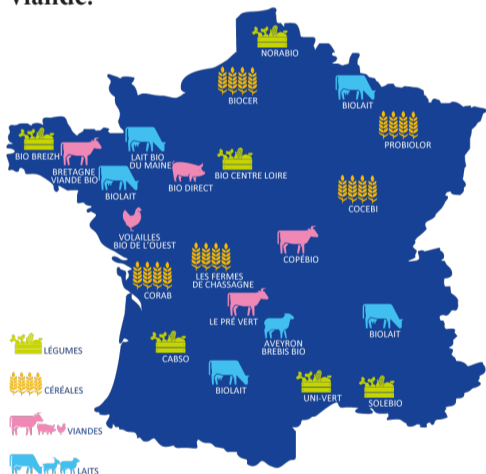
Pour faire un don,
scannez le QR code ici !

© Finisterra



RÉPONSE AUX CONSOM'ACTEURS : Qui sont Nos Paysan·ne·s Associé·e·s ?

Les Paysan.ne.s Associé.e.s à Biocoop sont des producteurs et productrices installés en agriculture 100 % biologique et paysanne. Ils représentent 3500 fermes à taille humaine en France, structurées en 20 groupements dans 4 filières de production : fruits et légumes, céréales et protéagineux, lait et produits laitiers, viande.



Comme tous les acteurs de Biocoop, Les Paysan.ne.s Associé.e.s respectent des

cahiers des charges exigeants qui intègrent des pratiques agricoles toujours plus vertueuses : en faveur de la biodiversité, avec un usage raisonné de l'eau, en refusant les serres chauffées ou encore en portant une attention particulière au bien-être animal.

Les Paysan.ne.s Associé.e.s sont adhérents à la coopérative Biocoop et représentés en son Conseil d'Administration. Ils peuvent donc prendre part aux décisions de la coopérative au même titre que les magasins, les salariés et les consommateurs sociétaires. Ce modèle de gouvernance au sein de Biocoop traduit la volonté de « développer l'agriculture biologique dans un esprit d'équité et de coopération ».

Un engagement fort concrétisé avec les Paysan.ne.s Associé.e.s est la relocalisation de cultures qui n'étaient plus pratiquées qu'à l'étranger, comme la graine de moutarde, les lentilles corail, le quinoa, ou encore la clémentine et la rhubarbe pour confiture. 80 % des produits à marque Biocoop sont

fabriqués à partir des matières premières issues des productions de nos Paysan.ne.s Associé.e.s. Lorsque c'est le cas, le logo « Avec Nos Paysan.ne.s Associé.e.s » est apposé sur l'emballage du produit. Dans ces produits, la totalité des matières premières productibles en France est donc origine France ! Il peut aussi s'agir de certains produits bruts de nos rayons, comme la viande (avec le groupement Bretagne Viande Bio) ou de certains fruits et légumes (avec le groupement Biobreizh). En parallèle, la coopérative Finisterra travaille avec 160 producteurs locaux sur le territoire.

Une grande partie des produits à marque Biocoop sont également labellisés Bio Équitable en France. Ce label garantit une juste rémunération aux producteurs, avec un prix minimum d'achat garanti basé sur leurs coûts de production, ainsi que des contrats d'au moins 3 ans entre tous les acteurs de la chaîne d'approvisionnement. Ces conditions favorisent l'installation de jeunes agriculteurs bio sur le territoire et

contribuent à la transition écologique. C'est tout un travail de création de filières françaises en agriculture biologique, paysanne et équitable qui s'opère avec ces groupements de producteurs au sein de Biocoop. L'intérêt est collectif : pour les producteurs, cette structuration leur permet d'avoir des débouchés et de sécuriser leurs productions ; pour les magasins, il s'agit de distribuer aux consommateurs des produits de qualité correspondant à un cahier des charges exigeant. Ce partenariat permet aussi à chaque partie prenante de la filière d'échanger, de mieux connaître les enjeux et les problématiques rencontrées par chacun (état du marché, potentiels de récoltes, aléas climatiques, etc.)

La marque Biocoop n'est donc pas une marque de distributeur comme les autres ni une marque « repère », elle est la concrétisation des valeurs de Biocoop et participe à un projet de société pour une agriculture respectueuse des hommes et de l'environnement.

NOS PAYSANS ASSOCIÉS FACE À LA COLÈRE DU MONDE AGRICOLE

Nos groupements des Paysan.ne.s Associé.e.s ont choisi de ne pas prendre la parole au moment des manifestations des agriculteurs fin janvier / début février. Cependant, ils ont rédigé un communiqué à l'ensemble des sociétaires Biocoop et il nous semblait important de vous en relayer une partie.

Biocoop ne peut que soutenir certaines revendications du monde agricole. Il est important de rappeler que l'objectif premier de tout paysan est d'atteindre la souveraineté alimentaire de sa population sans hypothéquer l'avenir de nos jeunes générations. Du bon sens et rien d'autre. Il est vital de les mettre dans les meilleures conditions et une juste rémunération basée sur le commerce équitable

est plus que jamais d'actualité. Les agriculteurs doivent pouvoir vivre de leur métier. Il y a une indifférence politique totale à s'engager vers une transition agricole et alimentaire. L'actualité récente le démontre plus que jamais. C'est une catastrophe. Le risque majeur est de voir nos filières bios disparaître dans les 5 prochaines années. Fondamentalement, on peut parler d'un manque de vision et d'une erreur historique. Nous avons besoin de planification sur une génération pour engager la révolution alimentaire nécessaire tout en protégeant l'ensemble des paysans. Le marché ne fera pas ce travail ! Rappelons que la bio n'est pas un segment de marché alimentaire mais bien une solution pour la nécessaire transition écologique de notre agriculture.

Les consommateurs ne feront pas tout ! Nous croyons à l'économie du besoin qui préserve les ressources. Si nous ne changeons rien, nous perdrons les savoirs faire de nos filières, leurs innovations agronomiques et notre capacité à être en tête de la transition alimentaire demandée par l'ensemble des consommateurs... Et nous irons, dans les prochaines années, chercher nos porcs bio au Danemark et nos fruits et légumes bios en Espagne... La construction et le développement de filières en France répondent également à une demande en pleine croissance qu'il faut satisfaire avec des produits de qualité, issus de productions locales (françaises). Il s'agit d'organiser, de structurer et de construire la production en amont.

Biocoop est née les pieds dans la terre, d'un échange direct entre producteurs et consommateurs et nous croyons plus que jamais en ce modèle d'avenir.

© Biocoop



« Être paysan associé concrétise le lien entre la coopérative Biocoop et ses producteurs sur les territoires. »

AGRICULTURE BIOLOGIQUE ET BIODIVERSITÉ

Un rapport de l'Organisation mondiale pour l'agriculture et l'alimentation sorti en 2019 dresse un constat alarmant : « La biodiversité, qui sous-tend nos systèmes alimentaires, à tous les niveaux, est en déclin dans le monde. Une fois perdues, les espèces de plantes, d'animaux et de microorganismes qui sont critiques pour nos systèmes alimentaires ne peuvent être récupérées. L'avenir de notre alimentation est donc gravement menacé.* ».

De nombreuses études permettent aujourd'hui d'attester que les activités humaines sont la cause de cet effondrement, parmi lesquelles l'agriculture intensive, du fait de l'utilisation d'intrants chimiques de synthèse, mais aussi d'autres pratiques comme les monocultures, la destruction des haies et des mares, ou encore l'uniformisation du paysage. Ainsi, 80 % de la biomasse des insectes volants a disparu en 30 ans*. Les champs, qui constituent une source de nourriture pour les petits mammifères et les oiseaux, sont des espaces directement exposés aux effets des pesticides. En France métropolitaine, plus de 400 espèces de plantes et 32 % des espèces d'oiseaux nicheurs sont menacés de disparition**. Même à faibles doses, l'exposition chronique aux pesticides peut avoir des effets tout aussi dévastateurs sur la survie ou la reproduction des individus. Pourtant, des solutions existent et ont déjà fait leurs preuves pour concilier agriculture et préservation de la biodiversité. C'est le cas de l'agriculture biologique : ce mode de production a pour objectif le respect de l'environnement et du climat, de la biodiversité, de la santé humaine et du bien-

être animal. La démarche de l'agriculture biologique, à contre-courant de la course au productivisme qui veut « plus d'intrants chimiques pour plus de volumes », adapte au contraire sa production au potentiel naturel des sols et des écosystèmes. En respectant les cycles naturels, en refusant les OGM et en interdisant strictement l'usage des pesticides et engrais chimiques de synthèse, elle réduit de manière directe la pression exercée sur la biodiversité, préservant ainsi la qualité de l'eau, de l'air, du sol et des populations. Au-delà de l'absence de chimie, les agriculteurs bio sont pionniers dans le développement de pratiques agroécologiques qui leur permettent de conserver un bon niveau de rendement tout en protégeant, voire en restaurant, des écosystèmes terrestres et aquatiques. Ces pratiques reposent sur :

- Le maintien et le développement d'espaces naturels : prairies, haies, bosquets, zones humides, mares... qui offrent des abris et des ressources alimentaires variées et continues, essentielles à de nombreuses espèces sauvages.
- Le développement de bonnes pratiques agricoles : fertilisation organique, couverture et limitation du travail du sol, encadrement de la taille des parcelles. Des rotations longues et diversifiées de cultures sur une même parcelle permettent d'enrichir le sol et de protéger les



auxiliaires (organismes vivants fournissant des services écosystémiques), ce qui renforce la résistance des plantes pour lutter contre les ravageurs.

Le rapport de l'ITAB relatif aux bénéfices de l'agriculture biologique reconnaît que les fermes conduites en agriculture biologique présentent davantage de biodiversité en abondance (nombre d'individus) et en diversité (nombre d'espèces). Ainsi, on retrouve en moyenne 30% d'espèces supplémentaires et 50 % d'individus en plus dans les parcelles cultivées en bio*. Par ailleurs, cette faune diversifiée est précieuse pour les agriculteurs bio, comme les abeilles qui pollinisent les cultures et les arbres fruitiers, les vers de terre qui fertilisent le sol ou encore les coccinelles, crapauds et hérissons qui protègent les cultures.

En une soixantaine d'années, l'agriculture bio est progressivement passée d'une position marginale à une question centrale de société. Elle s'inscrit au cœur de la transition alimentaire des territoires. Certains projets vont même au-delà du label bio européen, dont les exigences constituent cependant un socle indispensable pour tendre vers une agriculture plus vertueuse pour l'environnement et la santé. C'est le cas du cahier des charges de Biocoop, plus contraignant sur le plan technique, des

transports ou encore sur le volet social. Sur la question de la restauration de biodiversité, l'association Paysans de nature va aussi plus loin en menant des réflexions sur la place de l'humain dans cette nature sauvage et en proposant des solutions concrètes. Née de l'initiative de paysans et d'une association de protection de la nature (la LPO Vendée), elle a pour objectif de faire de l'installation agricole un outil de défense de la biodiversité sauvage. Les Paysans de nature considèrent la Nature comme un élément primordial en soi qui mérite d'être préservé pour les générations futures, sans quelle doive être forcément utile à l'agriculteur. Pour la protéger et la restaurer, ils adaptent leurs pratiques agricoles à travers ce prisme, en laissant par exemple des zones sauvages volontairement non exploitées sur leurs parcelles. Pour en savoir plus sur Paysans de nature : <https://www.paysansdenature.fr/>

Sources :

*<https://www.fnab.org/communiqués-presse/pour-preserver-la-biodiversité-misons-sur-l'agriculture-biologique-2/>

**<https://www.fnab.org/communiqués/les-agriculteurs-bio-de-la-fnab-vont-plus-loin-pour-preserver-la-biodiversité/>

<https://www.fnab.org/preserver-et-restaurer-la-biodiversité/>

<https://www.fnab.org/les-garanties-de-la-bio/>

<https://www.agencebio.org/decouvrir-le-bio/quest-ce-que-l'agriculture-biologique/>

<https://www.agencebio.org/decouvrir-le-bio/les-apports-de-l'agriculture-biologique/>

© Verdier d'Europe - Pixabay

40 ans
KERBIO

SAVE THE DATE !

Rendez-vous le samedi 12 octobre pour venir fêter avec nous les 40 ans de Kerbio à Brest.
Le programme et le lieu vous seront dévoilés dans l'année, alors restez connectés !

Nos magasins

BREST
Kerbio Centre Ville
3, rue de Kerfastras
02 98 46 45 81

Kerbio Europe
99 boulevard Coataudon
29490 Guipavas
02 29 00 33 33

Kerbio Rive Droite
114, bd de Plymouth
02 98 45 45 28

Kerbio Siam
7, rue Amiral Linois
02 29 62 14 41

PLOUZANÉ
Finisterra des 3 pointes
22 rue de Kerallan
02 57 55 00 33

SAINT-RENAN
Bio Abers
Zone de Mespaul
02 98 32 61 02

SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS
Coccinelle
3 rue Marcellin Berthelot
ZA de Keriven
02 98 63 42 04

SAINT-POL-DE-LÉON
Kastell Bio
45, avenue des Carmes
02 98 19 59 79

LESNEVEN
Prim'Vert
8 Croas ar Rod
02 98 83 07 06

Ceux qui le souhaitent peuvent recevoir cette lettre d'info par email.
Pour vous y abonner, scannez ce QR code !



www.finisterra.fr

contact@finisterra.fr

[f](https://www.facebook.com/biocoopfinisterra29) [i](https://www.instagram.com/biocoopfinisterra29) [in](https://www.linkedin.com/company/biocoopfinisterra29) @biocoopfinisterra29

Click & collect

www.biocoop.fr

COMITÉ DE RÉDACTION

Yann Clugery, Régine Eildé, Gérard Habasque, Monika Lodes
Pauline Morvan, Camille Pau, Jean-Christophe Ramel, Xavier Reunbot

Responsable de la publication :

Yann Clugery

Président du directoire

Tirage à 1 500 exemplaires.

Gratuit et aime circuler.

Retrouvez toutes les publications sur : www.finisterra.fr

Imprimé par Calligraphy Print

Pour votre santé, mangez au moins 5 fruits et légumes (bio !) par jour : mangerbouger.fr
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération

Les 9 magasins de la coopérative acceptent les monnaies locales en papier et en numérique

